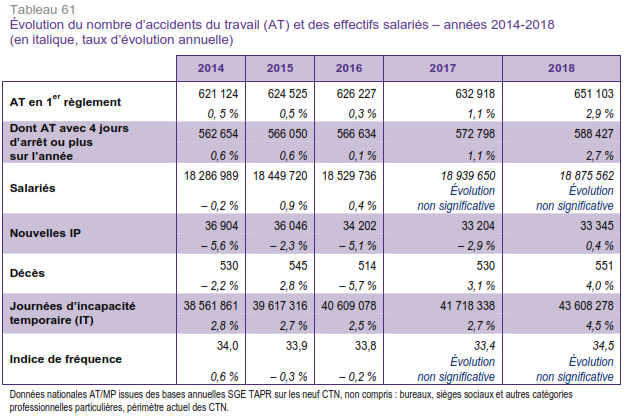
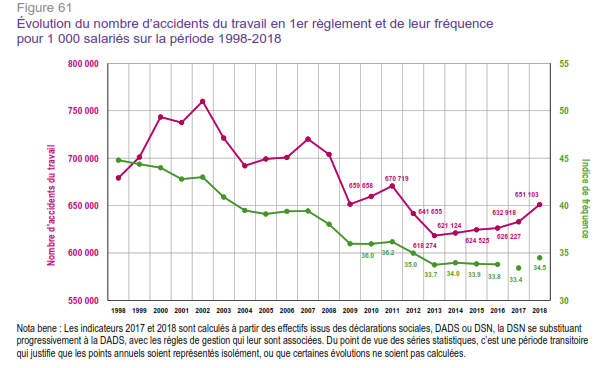
I – RISQUE « ACCIDENT DU TRAVAIL » :

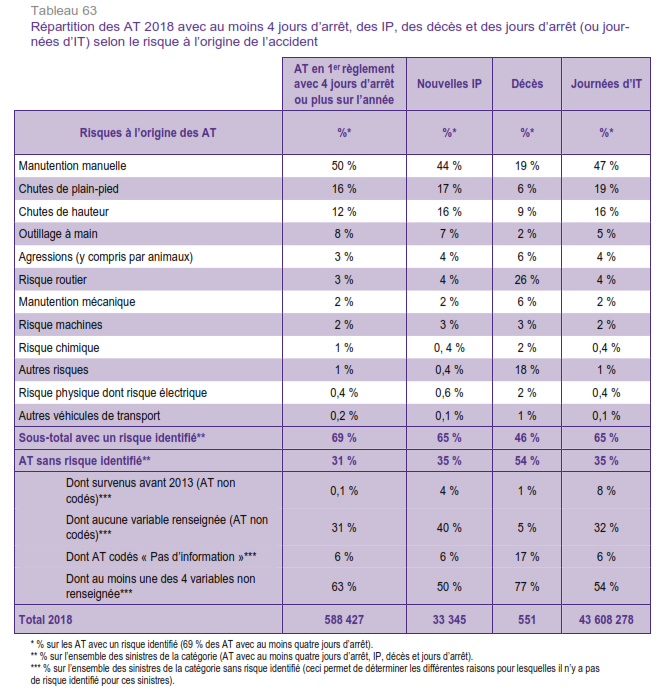




Le nombre d’AT augmente en 2018 par rapport à 2017 (+ 2, 9 %), à un niveau qui n’était plus atteint depuis 2012.

Suivant la même évolution, le nombre de journées d’IT continue d’augmenter en 2018 comme les années précédentes, et plus fortement aussi, avec une augmentation de 4,5 % par rapport à 2017.

Conséquence des nouveaux sinistres de l’année ou des sinistres des années antérieures, le nombre de nouvelles IP ne baisse plus en 2018. L’année 2018 met un frein à la diminution des IP observée depuis plus de dix ans. Celles-ci augmentent globalement de 0,4 % par rapport à l’année précédente : si les IP supérieures à 10 % diminuent encore légèrement (– 0,4 %), les IP inférieures à 10 %, deux fois et demie plus nombreuses, augmentent de 0,8 % et expliquent l’inversion de tendance.

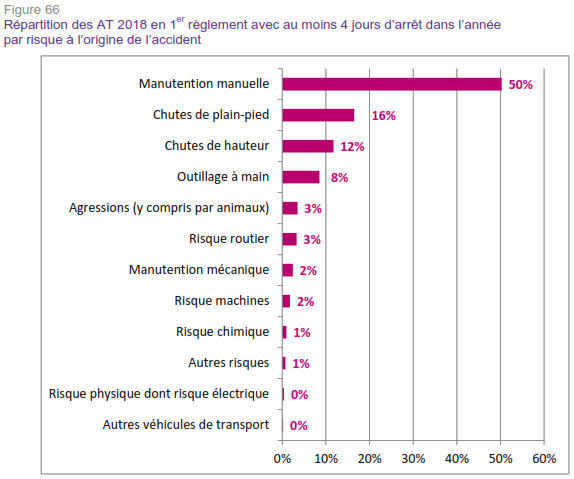
Quatre grands risques ont ainsi été identifiés comme étant à l’origine de la plupart des AT en 2018 :

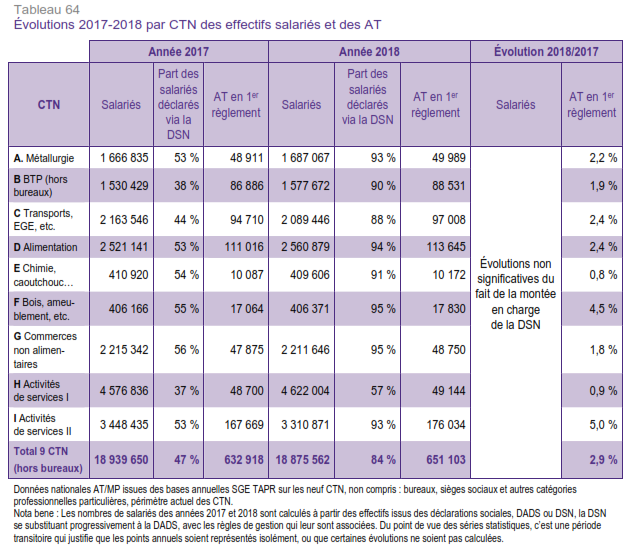
• la manutention manuelle, qui est à l’origine de la moitié des accidents ;

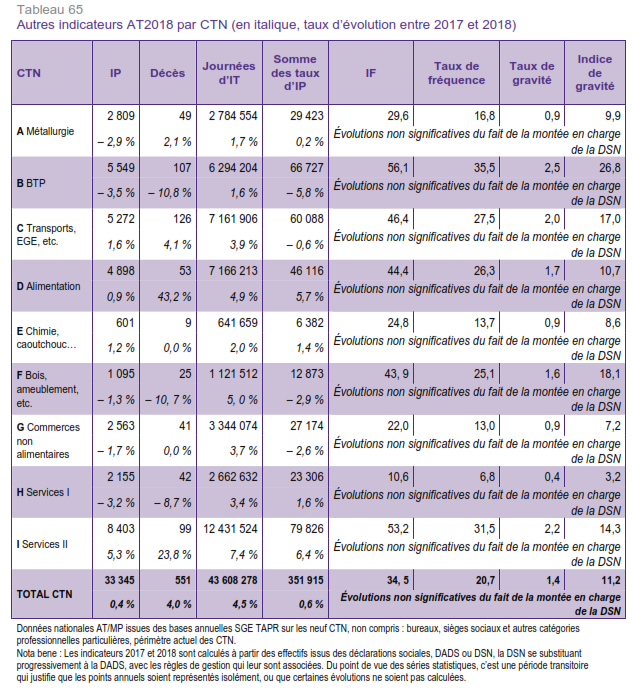
• les chutes de plain-pied, qui en représentent 16 % ;

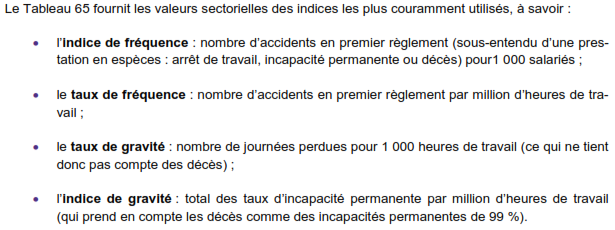
• les chutes de hauteur (12 %) ; et

• l’outillage à main (8 %).









II – RISQUE « ACCIDENT DE TRAJET » :

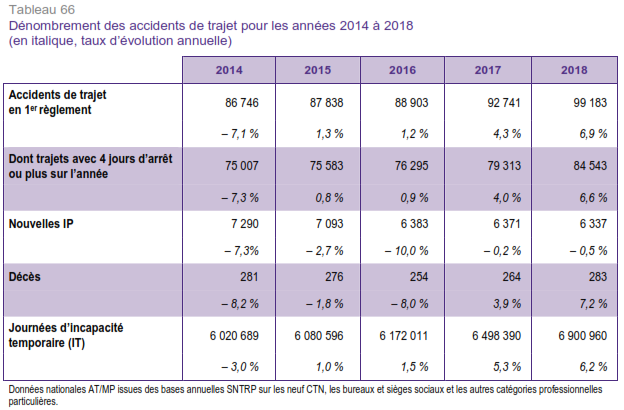
Après une forte diminution en 2014, le nombre d’accidents de trajet (Tableau 66) continue à progresser, avec une hausse d’abord modérée pendant deux ans (autour de +1%) puis plus forte en 2017 (+4,3%), et encore plus forte en 2018 (+6,9%). Avec près de 99 200 accidents de trajet enregistrés en 2018, seules les années 2010 et 2011 ont atteint un tel niveau depuis 1998.

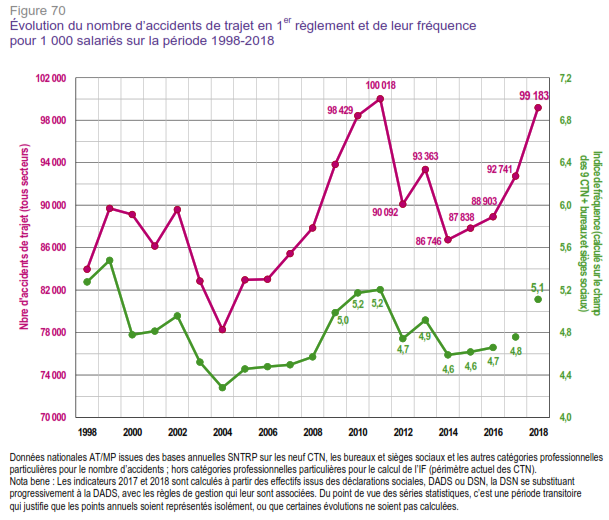
Les fortes chutes de neige tombées en février et mars 2018 sur une partie du pays ne sont pas étrangères à cette augmentation.

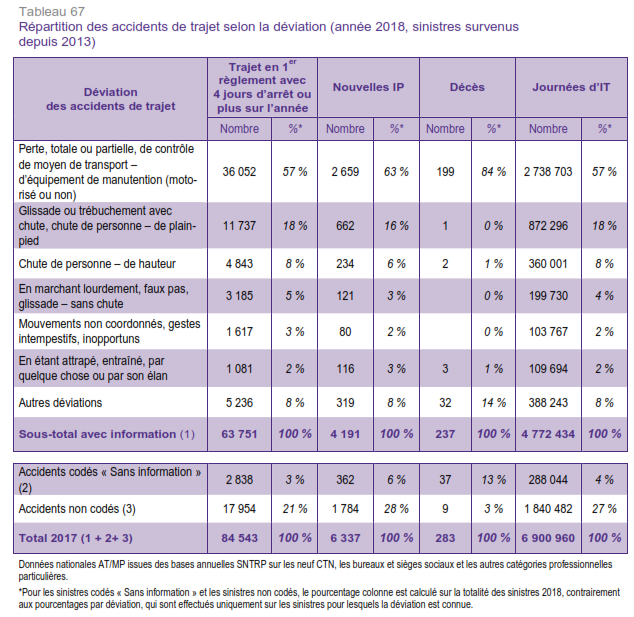
En 2018, le nombre d’accidents de trajet pour 1 000 salariés continue une fois encore à évoluer positivement (Figure

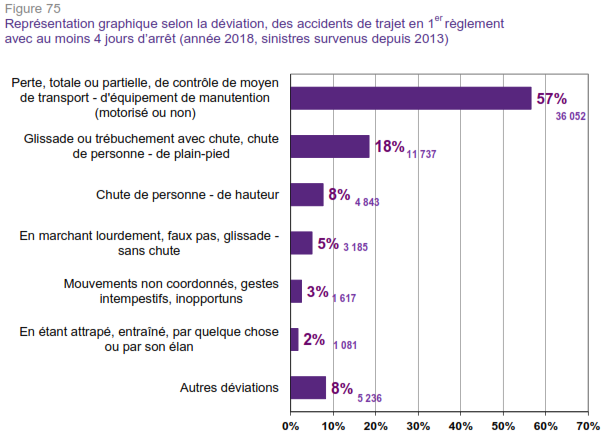
70), augmentant significativement par rapport à l’année précédente. Alors que la sinistralité s’était stabilisée autour de 4,5 à 4,8 (hors épisodes hivernaux exceptionnellement vigoureux), elle renoue maintenant avec des seuils dépassant les

5 accidents de trajet pour 1 000 salariés, et tend donc à se dégrader.







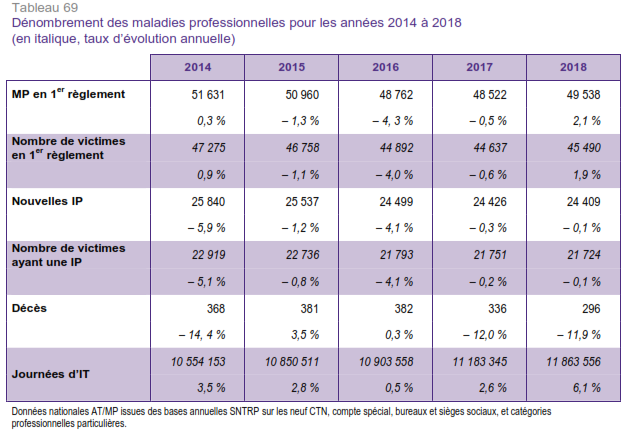


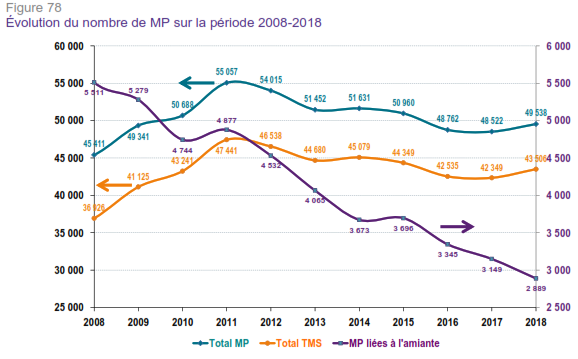
III – RISQUE « MALADIE PROFESSIONNELLE » :

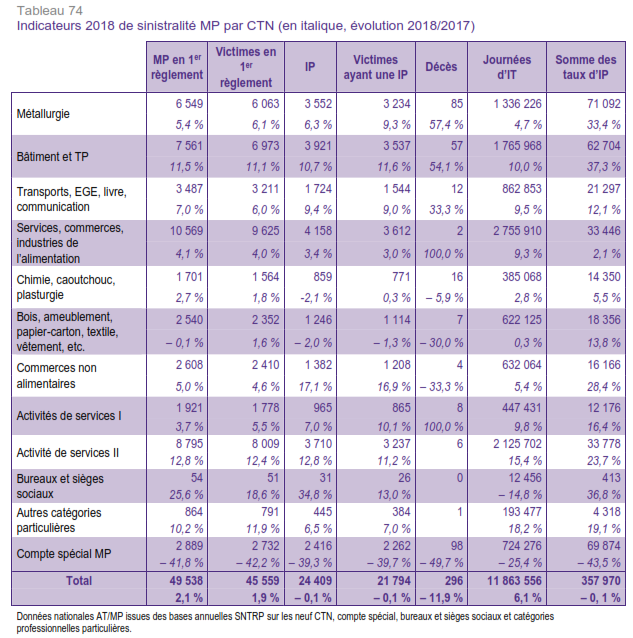
Après trois années de baisse, le nombre de MP augmente de 2,1 % en 2018, il en est de même pour le nombre de victimes, qui augmente de 1,9 %.

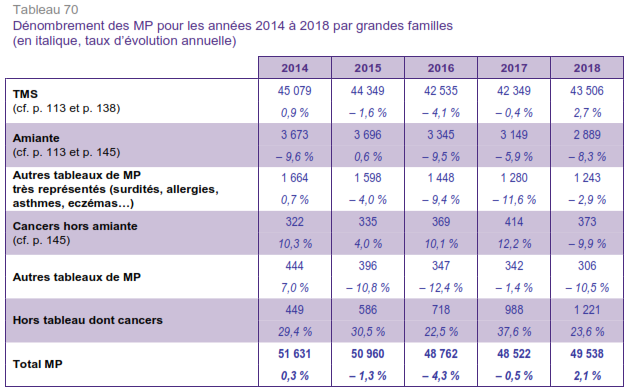
À la différence du nombre de MP, le dénombrement des victimes ne comptabilise qu’une seule fois les personnes reconnues atteintes de deux MP ou plus, au titre du même tableau de MP, au cours de l’année, ce qui peut se produire pour les troubles musculosquelettiques (TMS) notamment.

Le nombre de « nouvelles IP » diminue de 0,1 % entre 2017 et 2018. Il en est de même pour le nombre de nouvelles victimes ayant une IP. L’IT augmente de 6,1 %. Le nombre de décès diminue de 11,9 % entre 2017 et 2018.









**INDICATEURS INTERNES AUX ENTREPRISES**

Des indicateurs permettent également à une entreprise de calculer son niveau de sécurité et de le comparer à d'autres établissements exerçant la même activité professionnelle en se basant sur les statistiques fournies chaque année par la CNAM.

Le taux de fréquence est représentatif du nombre annuel d’accidents dans une entreprise. Le taux de gravité fixe quant à lui l’importance au niveau incapacité temporaire des accidents.

***Taux de fréquence TF :*** c'est le thermomètre de sécurité de l'entreprise. Il indique l'accidentabilité intrinsèque de l'entreprise et est obligatoire depuis 1974 pour les entreprises de plus de 50 salariés. Il représente le nombre d'accidents de travail avec arrêt pour un million d'heures travaillées. Il renseigne sur les postes de travail ou les filières où les accidents sont les plus fréquents.



***Indice de fréquence IF :*** représente le nombre d'accidents de travail avec arrêt pour 1000 salariés. Il est calculé pour l’ensemble de l’entreprise.



***Taux de gravite TG :*** cet indicateur aussi est obligatoire depuis 1974 pour les entreprises de plus de 50 salariés. Il renseigne sur le volume des arrêts de travail corrige du nombre d’heures travaillées. Il est exprimé en nombre de journées perdues pour 1000 heures travaillées.





Application : municipalité :



**Déterminer les indicateurs TF – IF – TG.**